

# Énergies des territoires



LE DOSSIER

## Tourisme durable : quels impacts pour les territoires ?

POINT DE VUE

**Fanny Agostini**  
livre son  
regard sur la  
redynamisation  
des campagnes

L'ACTU DES TERRITOIRES

**La Dordogne entre  
villages et barrages**

GRAND ANGLE

**« Trésors du Rhin » : la mise  
en valeur d'un patrimoine**

LISEZ  
le magazine  
sur votre  
smartphone



# Sommaire

## 04

### L'ACTU DES TERRITOIRES

Toute l'actualité  
de la vie  
des collectivités

## 13

### POINT DE VUE

La redynamisation  
des campagnes  
est en route



Le point de vue de Fanny Agostini,  
cofondatrice de l'ONG Landestini

[www.edf.fr/collectivites](http://www.edf.fr/collectivites)

## 08 LE DOSSIER

### Tourisme durable : quels impacts pour les territoires ?



### 9

Le cyclotourisme,  
une façon de voyager  
de plus en plus  
pratiquée par  
les vacanciers

### 11

Entretien avec  
Jean-Didier Urbain,  
anthropologue,  
spécialiste du tourisme  
et de la mobilité

### 12

L'évolution  
des modèles  
économiques pour  
les stations de ski

## 14 GRAND ANGLE

### « Trésors du Rhin » : la mise en valeur d'un patrimoine



Énergies des territoires par EDF - n° 14 - Été 2024 - Directeur de la publication : Jean-Noël Guillot - Direction de la rédaction : Guillaume Flachet, Fabienne Miermont, Mathieu Monot, Muriel Weiss - Ont participé à ce numéro : Lénia Ansquer Peeters, Camille Audy, Mario Capai, Perrine Carlier, Jean-Christophe Clément, Stéphanie Del, Lisa Deloche, Marion Di Masso, Lauranne Eiterer, Alexandra Heins, Vincent Jaeck, Morgane Martin, Ariane Mercatello, Audrey Oillaux, Isabelle Paillard, Sébastien Quenet, Christian Taillebois, Sonia Teullé. Conception, rédaction, réalisation : www.edites.fr - Photo de couverture : © Bertrand Rieger / hemis.fr - Contact magazine : EDF - Direction des territoires et de l'action régionale - 20, place de La Défense - 92050 Paris La Défense Cedex - France - EDF S.A. - Capital de 2 084 365 041 euros - 552 081 317 RCS Paris - www.edf.fr - ISSN n° 2823-6343.

Pour toute question relative à vos données personnelles : [donneesperso.acteurduterritoire@edf.fr](mailto:donneesperso.acteurduterritoire@edf.fr)

Mix énergétique 2022

Répartition par sources d'énergie de l'électricité fournie par EDF: nucléaire (66,6 %), gaz (13,7 %), autres énergies renouvelables (7,7 %), hydraulique (6 %), charbon (4,9 %), pétrole (0,7 %), autres fossiles (0,4 %).

Indicateurs d'impact environnemental sur [www.edf.fr](http://www.edf.fr)

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

L'impression de ce magazine est assurée par un imprimeur ayant reçu les certifications suivantes :



# Éditorial



## « Les communes ne doivent plus voir le touriste comme un consommateur, mais plutôt comme un co-acteur de la transition écologique »



© Vincent Colin

Philippe Sueur, président de l'Association nationale des élus des territoires touristiques (ANETT), maire d'Enghien-les-Bains

Le tourisme représente près de 9 % du PIB français et 2 millions d'emplois directs et indirects. Et comme tout secteur qui touche la consommation, il évolue. Ce que l'on nomme tourisme durable s'inscrit dans une politique de qualité, de préservation et de prospective. Un élu territorial gère le quotidien, mais il doit anticiper l'avenir.

Les résultats du dernier baromètre de l'ANETT, menés en partenariat avec l'Ifop et la Banque des territoires, le montrent : les mentalités ont changé. Les Français sont 82 % à déclarer qu'ils pourraient adopter des vacances plus responsables d'un point de vue écologique dans dix ans. Le touriste français est maintenant demandeur de durabilité, prêt à abandonner sa voiture, à circuler à pied, à comprendre la mise en place de quotas sur certains sites touristiques. Les communes ne doivent donc plus le voir comme un consommateur, mais plutôt comme un co-acteur de cette transition écologique.

De nombreux défis s'imposent aux territoires et nous devons les mener ensemble. Le principal d'entre eux est de gérer le sur-tourisme en préservant notre environnement,

### Nous devons gérer le sur-tourisme en préservant notre environnement

car on pratique l'usage de la nature sans modération. Si je prends un exemple que je connais bien — celui de la forêt de Montmorency, dans le Val-d'Oise —, ce sont 4 millions de visiteurs qui s'y pressent chaque année, avec un engouement pour le VTT qui abîme considérablement les sentiers. Il faut faire de la pédagogie pour

expliquer aux pratiquants, aux promeneurs que nous devons tous préserver notre environnement et apprendre à connaître la nature. C'est un sujet fondamental que les territoires doivent travailler collectivement.

Une commune touristique qui se veut durable

doit éliminer tout le phytosanitaire non conforme. Elle doit être capable de recycler ses eaux grises, de fournir des énergies plus propres, comme le photovoltaïque. La plupart des territoires en ont pris conscience, poussés par les habitants eux-mêmes. Les Français veulent du développement durable là où ils vivent. Ils ne peuvent plus concevoir de ne pas en avoir sur leurs lieux de vacances.

## NORMANDIE

### Honfleur teste la récupération d'énergie dans son port

Depuis avril, **Green River**, un flotteur de 7 tonnes, oscille au gré de la houle dans le port d'Honfleur. Issue de la collaboration entre l'école d'ingénieurs Builders, Haropa Port et l'université de Caen, cette plateforme va produire, récupérer et distribuer de l'énergie dans le port, au plus près des besoins. Actuellement, le flotteur utilise l'énergie houlomotrice du site pour produire de l'électricité, mais des recherches sont en cours pour récupérer de l'énergie partout où ce sera possible, comme celle issue de la tension naturelle des amarres des navires au mouillage. L'idée est de pouvoir fournir de l'électricité, même en faible quantité, à des auxiliaires de petits bateaux ou des capteurs de mesure, par exemple, en évitant le recours à des batteries.



Le démonstrateur Green River dans les eaux d'Honfleur (Calvados).



© Julien Mattia / XINHUA-REA

## GRAND EST

### Florange dévoile les secrets de sa torche olympique en acier recyclé

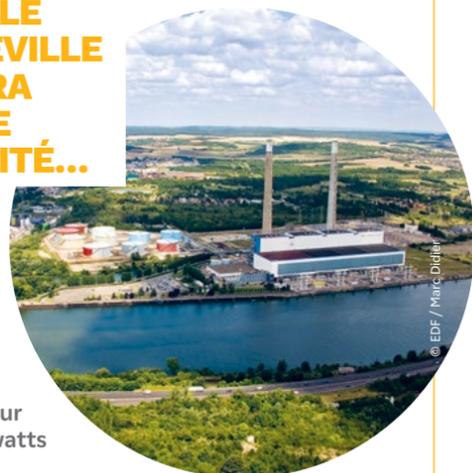
Pour illustrer le concept de **Jeux plus sobres en matière d'énergie**, il fallait un symbole fort. La torche olympique des Jeux de Paris 2024 est donc en acier... recyclé ! Elle a été fondue dans le plus grand secret à l'usine **ArcelorMittal** de Florange (Moselle), avec une attention particulière apportée à son empreinte carbone. L'acier recyclé a été fondu dans un four électrique qui émet trois fois moins de CO<sub>2</sub> qu'un haut fourneau. Fruit d'un long travail de quatre centres de recherche, la torche est aussi une preuve de la qualité d'un acier de seconde vie pour des réalisations complexes. Comme la torche est rechargeable et réutilisable par une dizaine de porteurs, seules 2 000 pièces ont été fabriquées, soit six fois moins que pour les JO de Tokyo en 2021, pour moins d'impact et moins de carbone.

## AU CŒUR DE NOS RÉGIONS

## ÎLE-DE-FRANCE

### LA CENTRALE DE PORCHEVILLE REPRODUIRA BIENTÔT DE L'ÉLECTRICITÉ...

Sur une dizaine d'hectares du site des anciennes centrales au fioul, 18 000 panneaux photovoltaïques seront installés pour produire 11 mégawatts dès 2026, soit la consommation annuelle de près de 6 400 foyers. Pour réaliser ce projet, **EDF Renouvelables** s'est associée à la Région Île-de-France, via sa société d'économie mixte « **IDF Énergies et Territoires** », dont la vocation première est d'accélérer la décarbonation du territoire.



© EDF / Marc Dujardin

Sur la rive droite de la Seine, la centrale de Porcheville est reconnaissable par ses 2 cheminées de 220 m de haut.



© Olivier Guérin / Dalkia

## AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

### Chambéry améliore encore sa décarbonation

Engagé dans une vaste démarche de décarbonation, le Grand Chambéry va profiter d'un réseau de chaleur qui utilisera, à terme, 94 % d'énergies renouvelables et de récupération. Un record pour un réseau de cette taille. Valorisation des ordures ménagères, nouvelle chaufferie bois-énergie et modernisation de deux autres, récupération de chaleur issue de trois chaufferies bois et d'une industrie, stockage thermique de 400 m<sup>3</sup> pour répondre aux pics de consommation... Tout est mis en œuvre pour obtenir un réseau de chaleur plus écologique, plus étendu et plus économique qu'auparavant. Porté par Dalkia, filiale du groupe EDF, le réseau évitera l'émission de 75 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an, et desservira 44 000 équivalents-logements de Chambéry et de plusieurs communes environnantes.

## ÉOLIEN

### « Vert Électrique Régional » poursuit son déploiement

L'offre « **Vert Électrique Régional** » permet déjà de satisfaire la demande en électricité verte et locale de 33 500 consommateurs. Afin de respecter le label VerVolt « niveau engagé » de l'Ademe, EDF leur certifie que l'électricité produite par des parcs éoliens français sélectionnés et leurs garanties d'origine associées sont entièrement dédiées à cette offre. Le mécanisme des garanties d'origine assure qu'une quantité d'électricité issue de ces parcs éoliens équivalente à leur consommation est injectée sur le réseau électrique. Ils peuvent ainsi soutenir la production éolienne implantée dans la région de leur choix, parmi la Bretagne, les Pays de la Loire, l'Occitanie, l'Auvergne-Rhône-Alpes, le Grand Est, les Hauts-de-France et le Centre-Val de Loire.



Type de bus électrique qui équipera Saint-Nazaire dès 2025.

## 8 SITES D'EDF RENOUVELABLES, FILIALE DU GROUPE EDF, ONT ÉTÉ SÉLECTIONNÉS

POUR ALIMENTER EN ÉLECTRICITÉ RENOUVELABLE LES SITES OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024. UNE QUANTITÉ D'ÉLECTRICITÉ D'ORIGINE RENOUVELABLE ÉQUIVALENTE À LEUR CONSOMMATION SERA INJECTÉE SUR LE RÉSEAU ÉLECTRIQUE, GRÂCE AUX SIX PARCS ÉOLIENS BASÉS À FÉCAMP (76), SALLES-CURAN (12), CÔTE DE JADE (85), BOIS DES BARTHES (43), VEULETTES (76), CHEMIN D'ABLIS (28), ET AUX DEUX CENTRALES SOLAIRES DE LAZER (05) ET D'OTTMARSHEIM (68).



Le parc de Chemin d'Ablis, en Eure-et-Loir, compte parmi les 8 sites de production d'électricité renouvelable retenus. C'est l'un des plus grands parcs éoliens français.

## MOBILITÉ

### Saint-Nazaire va passer aux bus électriques

L'agglomération de Saint-Nazaire va s'équiper de 40 bus électriques de dernière génération, qui circuleront sur trois lignes de la ville et de communes proches, à la suite de l'appel d'offres remporté par le groupement Iveco France / ABB E-mobility / Dalkia Electrotechnics. Le projet comprend un système complet de mobilité électrique : les bus articulés, des dômes de recharge de nuit au dépôt, des mâts de charge rapide à chaque terminus de ligne, la supervision et le système de charge intelligente, et la maintenance de l'ensemble du système de transport et des postes de transformation. Les bus seront livrés en deux phases : la première mi-2025, et la seconde mi-2027.

## RSE

### Formation et transition écologique : l'essor des écoles ETRE

Les écoles **ETRE**, soutenues par la **Fondation groupe EDF**, proposent des formations gratuites autour des métiers liés à la transition écologique, pour des jeunes de 16 à 25 ans sortis du système scolaire sans diplôme ou qualification. Ces écoles font le lien entre ces jeunes en difficulté (près de 100 000 par an) et les métiers verts de demain qui offrent de réelles opportunités d'emploi. On s'y forme à la menuiserie à partir de matériaux de récupération, aux énergies renouvelables, au maraîchage bio ou encore aux métiers de la montagne. Avec une vingtaine d'écoles dans toute la France, l'ambition du réseau est d'en créer une par département.

En savoir plus : [www.ecole-transition.eu](http://www.ecole-transition.eu)



© ETRE / Zélia Mézailles

87 % des jeunes passés par une école ETRE retournent vers l'emploi, la formation, un stage ou un volontariat.

Visionnez la vidéo sur [YouTube](https://www.youtube.com)

## PATRIMOINE

### Une grande randonnée entre villages et barrages

Magnifique randonnée le long de la Dordogne, l'itinéraire emmène les marcheurs sur un parcours qui traverse trois départements (Corrèze, Cantal et Puy-de-Dôme), sur les traces de légendes oubliées, au cœur d'une nature sauvage et préservée. Les 430 kilomètres de sentiers balisés sont le fruit du travail de l'association « La Dordogne de villages en barrages » qui a voulu, avec beaucoup de détermination, d'énergie et de passion, faire découvrir les gorges de la Dordogne et participer à la redynamisation du territoire. Randonner dans cette région est aussi l'occasion de découvrir une très belle partie du patrimoine industriel français, puisque le chemin passe par cinq barrages hydroélectriques qui jalonnent la rivière.

+ d'infos : [ladordogneDEVILLAGESENBARRAGES.COM](http://ladordogneDEVILLAGESENBARRAGES.COM)



La randonnée offre des vues vertigineuses sur la Dordogne.

© Malika Turin

## PRÉVENTION

### Cet été, suivez l'hydroguide !

En juillet et août, EDF déploie une centaine de saisonniers-hydroguides aux abords des cours d'eau et retenues qu'elle exploite. Avec pédagogie et bienveillance, ils sensibilisent riverains, sportifs, touristes et pêcheurs aux risques liés au fonctionnement des ouvrages hydroélectriques. Une mission essentielle, gage de vacances sereines pour tous.



© Prédérie Stenber / SIPA

EDF EST L'ENTREPRISE LA PLUS VISITÉE DE FRANCE. ELLE OUVRE SON PATRIMOINE INDUSTRIEL D'EXCEPTION AU PUBLIC, SUSCITANT CURIOSITÉ ET ÉMOTION.

EDF ODYSSELEC



Téléchargez Le livre blanc

## REVITALISATION

### Comment redynamiser les centres des petites villes ?

C'est tout l'objet du livre blanc édité par Proximity, filiale du groupe EDF, en collaboration avec l'Association des petites villes de France. Le livre expose à la fois des constats, des opinions d'élus, des réflexions d'acteurs locaux et des solutions concrètes : « Nous mettons en lumière l'importance de comprendre les besoins et les habitudes des habitants, une responsabilité qui incombe aux maires et aux acteurs locaux », explique Romain Chavoutier, directeur général de Proximity. Ce livre blanc aborde les défis d'un domaine souvent négligé : la fidélisation de la clientèle, essentielle à la revitalisation des centres-villes. En repensant les stratégies traditionnelles et en adoptant une approche centrée sur la durabilité et l'engagement communautaire, le cœur des villes se redynamisera.

## INITIATIVES

### Une jeunesse engagée pour le climat

En Centre-Val de Loire, plusieurs initiatives contre le réchauffement climatique sont menées par des lycéens qui s'impliquent. Que ce soit à Tours, Châteaudun ou dans la communauté de communes Champagne Boischaux, les jeunes agissent sur leur environnement immédiat en créant un bassin d'infiltration des eaux pluviales du lycée, par exemple, ou s'organisent pour lutter contre le gaspillage alimentaire, ou encore créent des ateliers citoyens sur la réduction de l'empreinte carbone. Autant d'actions qui participent à la transition écologique et qui sont soutenues par la région.

## MOBILITÉ

### EDF et la décarbonation maritime

Engagée en faveur de la décarbonation maritime, EDF s'est associée à l'École nationale supérieure des arts et métiers et à la startup NepTech, afin de mettre au point un outil numérique optimisant la gestion et le dimensionnement de l'autonomie énergétique de navires à propulsion électro-hydrogène. Paramétrable, polyvalent et évolutif, l'outil servira aussi pour des grands navires et la mobilité lourde, comme le transport routier ou ferroviaire. EDF est partenaire stratégique de l'institut de décarbonation maritime MEET2050, qui définit et pilote le programme « Navires & Ports 0 Émission » et l'outil CAP2050 servant à rédiger la feuille de route de décarbonation du secteur maritime, présentée en avril 2023 au ministre délégué chargé des Transports et au secrétaire d'État chargé de la Mer.



Modèle Nep 12 à propulsion électro-hydrogène sur les canaux de Sète.

© NepTech

## AÉROSPATIAL

### De l'hydrogène vert pour Ariane 6

© ESA, CNES, Arianespace, AevareGroup, Service Optique, CSG



Le Centre spatial guyanais (CSG) va décarboner 90 % de ses besoins en énergie grâce à la construction, sur son site, de deux fermes solaires de 5 mégawatts et de deux centrales biomasse. Cette production d'électricité renouvelable alimentera aussi un électrolyseur d'Air Liquide destiné à produire de l'hydrogène vert, cœur du projet Hyguane soutenu par l'Ademe. Une part de cet hydrogène assurera entre 15 % et 30 % des besoins du lanceur Ariane 6.

## RÉCOMPENSES

### Limoges et Lannion-Trégor à l'honneur

Limoges Métropole et Lannion-Trégor Communauté ont été récompensées par un Trophée Action décerné par l'association « Les Eco Maires ». Limoges pour « Trame noire », son projet de réduction de la pollution lumineuse impactant les espèces animales nocturnes du territoire ; et Lannion-Trégor pour « Second souffle », une action solidaire visant à donner des vêtements professionnels récoltés à des personnes en recherche d'emploi. Les trophées ont été remis par Martin Leys, directeur action régionale EDF Nouvelle-Aquitaine.

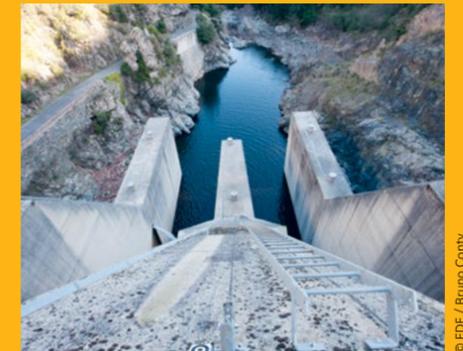
## WEBSCANNER

### LES TURBINES LES PLUS PUISSANTES DU MONDE FABRIQUÉES À BELFORT

EDF rachète les activités nucléaires de General Electric Vernova qui produit notamment les plus puissantes turbines au monde. L'usine, basée à Belfort, fabrique les turbines Arabelle, pièces essentielles permettant de produire de l'électricité dans une centrale nucléaire, qui peuvent équiper les réacteurs de technologies EPR et EPR2, et les SMR (Small Modular Reactors). (Source : France 3 Régions)



### UN CYCLE VERTUEUX POUR L'EAU DU BARRAGE DE SAMPOLO



© EDF / Bruno Comty

Une fois passée par les turbines de production d'électricité du barrage de Sampolo (Corse), l'eau est rejetée dans la mer. Or, en la stockant dans le bassin inférieur de Trè Vadine, EDF peut la pomper vers la retenue principale pour la passer à nouveau par les turbines, et cela plusieurs fois par jour. Ce cycle vertueux de pompage s'effectue au moment de la forte production des énergies renouvelables intermittentes, sans sollicitation des moyens thermiques. (Source : Corse Matin)



### MÉDAILLE D'OR DES CALORIES PERDUES ET RETROUVÉES !

Terraio a inventé un système qui lave, traite et filtre les fumées d'une chaufferie biomasse, tout en récupérant la chaleur des fumées qui permet de regagner un quart de la puissance de la chaufferie ! Et Terraio récupère aussi les calories perdues lors du renouvellement d'air en espaces confinés, via son innovation TerraioPur, actuellement en test au village olympique et dans certaines stations de RER. (Source : France 3 Régions)



TOURISME ET TERRITOIRES

# Quels impacts a le tourisme durable ?

# 82 %

DES PERSONNES PENSENT ADOPTER, DANS 10 ANS, DES VACANCES PLUS RESPONSABLES ÉCOLOGIQUEMENT (OBSERVATOIRE 2023 DE L'ANETT)

**Manne financière pour bon nombre de régions françaises, le tourisme n'est pas sans conséquence sur les ressources naturelles, la production de déchets, voire la destruction des écosystèmes. Dans un contexte de transition écologique, les territoires se mobilisent et s'orientent vers un tourisme durable. Pour les destinations très prisées des voyageurs, il n'est plus question de développer le tourisme, mais plutôt de le repenser.**

« **U**n week-end sans voiture sous le signe du vin » à Bordeaux, « une balade avec Bacchus » à vélo dans l'Entre-deux-Mers : des séjours baptisés bas carbone, lancés au printemps dernier par la Nouvelle-Aquitaine. C'est l'un des axes forts du schéma régional de développement du tourisme qui, en privilégiant ce type de produits, devrait réduire les émissions de gaz à effet de serre de la région de 5 % par an. « Nous avons comme objectif de devenir la première région durable en 2030, explique Christelle Chassagne, présidente du comité régional du tourisme en Nouvelle-Aquitaine. C'est un engagement qui oblige à repenser nos offres, nos équipements et la formation des acteurs du tourisme. Nous nous imposons des contraintes, mais c'est un investissement à long terme qui participera à la durabilité du territoire. Il a fallu faire un gros travail de communication, trouver les mots pour donner envie, car il faut être lucide : personne ne tape "séjour bas carbone" dans un moteur de recherche... »

## L'explosion du cyclotourisme

Et pourtant, si l'on en croit le dernier baromètre de l'ANETT<sup>(1)</sup>, une nouvelle génération de touristes est en train d'émerger : 47 % des Français déclarent avoir adopté des vacances plus responsables qu'auparavant, notamment dans les modes de transport. Le cyclotourisme en est sans doute la meilleure illustration, car de plus en plus de vacanciers optent pour le voyage itinérant à vélo. Plusieurs régions s'illustrent d'ailleurs dans ce domaine, au prix d'un effort sur l'équipement et l'accueil des touristes. En 2022, 1,8 million de cyclistes, dont la moitié de touristes, ont emprunté tout ou partie des 900 kilomètres de « La Loire à Vélo », générant des recettes estimées à 54 millions d'euros. Même constat en baie de Somme qui compte désormais 160 kilomètres de pistes cyclables interconnectées, contre 22 au début des années 2000, ce qui lui a valu d'être sacrée troisième destination mondiale du tourisme durable en mars dernier, lors des derniers Green Destinations Story Awards<sup>(2)</sup>.

14 % des personnes choisiraient la campagne comme destination de vacances (source : baromètre 2023 de la Banque des territoires).

(1) Association nationale des élus des territoires touristiques.  
(2) www.greendestinations.org/baie-de-somme-france



© Les Gîtes Bleueurs

Des vacances en mobilité douce et la découverte des territoires loin du tourisme de masse, séduisent de plus en plus.

## PAROLES D'ÉLU

**JOËL STEFFEN** / adjoint au maire de Strasbourg, président de l'office de tourisme de Strasbourg et sa région



© Philippe Stirnweis

**« Strasbourg a une image de ville verte depuis des années, mais nous voulions aller plus loin. Intégrer le Global Destination Sustainability Index est une**

**façon d'analyser notre façon de faire, et d'identifier nos axes de progression. Les professionnels du tourisme en Alsace sont très engagés sur la qualité, mais ils ne font pas les démarches de certification et de labellisation, ce que le baromètre a confirmé. C'est l'un des principaux points que nous allons devoir travailler. »**

## → Des stratégies durables

Pionnière dans son engagement en faveur des mobilités douces, la métropole de Strasbourg a participé, pour la première fois en 2024, au Global Destination Sustainability Index, un baromètre international qui mesure la performance de plus de 120 destinations dans le monde en matière de tourisme durable. Résultat : un excellent score qui salue notamment l'engagement de la ville dans la lutte contre les émissions de gaz, la qualité de l'air et la biodiversité.

## L'essor du slow tourisme

Le tourisme durable passe aussi par plus de proximité : sur le plan géographique, en se déplaçant moins loin de chez soi, mais aussi à travers le contact avec l'environnement et ses habitants. C'est le virage pris par le Gers, premier département en France à avoir valorisé son art de vivre et sa ruralité comme un atout touristique pour séduire des voyageurs en quête d'authenticité. « Le Gers a un petit côté hors du temps qui fait sa richesse et qui répond aux nouvelles attentes des touristes », souligne Olivier Auriol, directeur du Comité départemental du tourisme. Le slow tourisme que nous proposons est un marqueur fort et l'un des piliers de notre stratégie ». Plus de 300 entreprises, chambres d'hôtes, hôtels, campings, lieux culturels sont labellisés Terra Gers en respectant une chartre de convivialité et de qualité. En quinze ans, le tourisme est passé de 3 % à 9 % du PIB. Mais les enjeux de ces prochaines années sont nombreux. « Il va falloir s'adapter au changement climatique qui induit de nouveaux comportements », ajoute Olivier Auriol.

## 3 questions à

**JEAN-DIDIER URBAIN** / anthropologue, spécialiste du tourisme et de la mobilité, auteur de *Planète interdite. Sur le voyage et la mobilité en temps de confinement\**

**En 2023, 77 % des Français prévoient de voyager de manière durable. Qu'est-ce que cela vous inspire ?**

**Jean-Didier Urbain :** Il y a une prise de conscience réelle et croissante de l'impact de l'homme sur l'environnement, mais, dans les faits, c'est plus compliqué. On a vu, par exemple, à quel point le trafic du transport aérien était reparti à la hausse après la Covid-19 et, aujourd'hui, la voiture reste le mode de transport prédominant. Tout cela ne va pas dans le sens du tourisme durable. Il faut surtout se rappeler que le désir de voyager, de se déplacer, reste un acte de liberté qu'on ne peut pas limiter. La conscience écologique ne doit pas être une sorte d'intégrisme conduisant à une séquestration de l'homme pour le bien de la nature.

**Le tourisme de masse est-il compatible avec une approche vertueuse de l'environnement ?**

**J.-D.U. :** Je suis convaincu que le tourisme de masse finira par disparaître. L'effondrement du voyageur Thomas Cook en est un symptôme : le produit



© J.D.U.

proposé n'était plus adapté à la demande. Aujourd'hui, les touristes écoresponsables élaborent leurs projets de manière autonome. Il y a une évolution lente mais continue vers un tourisme moins prédateur, plus en intelligence avec le monde.

**Quel est le rôle des territoires pour développer le tourisme durable ?**

**J.-D.U. :** Deux choses me semblent fondamentales : la première, c'est la régulation des flux touristiques. Il faut limiter le nombre de visiteurs par un système de réservation, et dévier ces flux en valorisant d'autres points d'attraction. Il y a un retour vers l'intérieur, vers des régions que l'on ne regardait pas auparavant. Le deuxième élément, c'est qu'il est impératif de développer de véritables politiques d'accueil. Lorsque des Américains viennent passer quelques mois en pleine campagne en France, on ne les prévient même pas des règles de tri des déchets. C'est ce que j'appelle l'écologie de l'esprit. Le tourisme durable, c'est aussi un tourisme qui dure avec des populations qui reviennent.

\* Éditions de l'Aube.

## Un tourisme 4 saisons

Dans les Côtes-d'Armor, on joue la carte du tourisme automne-hiver. « C'est un travail que l'on a engagé dès 2019 », explique Nadège Durand, directrice de l'agence Côtes d'Armor Destination. Grâce aux fonds européens (750 000 euros sur trois ans et demi), nous avons développé de nouveaux produits, accompagné les professionnels et communiqué sur ce nouvel axe. L'un des gros enjeux est la mise en récit de ces offres-là pour créer un imaginaire et donner l'envie. » Les Minutes Bleues sont nées dans ce contexte. Cet événement, organisé pendant les vacances de la Toussaint, propose une série de visites au lever et au coucher du soleil. La première édition, en 2022, avait enregistré un très bon taux de remplissage (88 %) et un excellent indice de satisfaction, ce qui a encouragé la tenue de l'édition 2023 et celle à venir de 2024.

Suite de l'article en page 12



© EDF / B. Christophe - CAPA Pictures

Aperçu de la centrale hydraulique de Serre-Ponçon.

Pionnier du tourisme industriel, le groupe EDF ouvre ses sites industriels au grand public en période estivale. 500 000 visiteurs s'y pressent chaque année. L'objectif est de les sensibiliser sur le rôle et le fonctionnement de la production d'électricité.

**87%**  
**des Français**  
ENVISAGEAIENT DES VACANCES  
EN FRANCE EN 2023  
(sondage Vacancéole en 2023)



© Matthieu Chanel / Agence VU pour EDF

Borne de recharge dans un camping à Saint-Brevin (Loire-Atlantique).

## TOURISME ET VOITURES ÉLECTRIQUES

Au niveau mondial, le tourisme représente environ 8 % des émissions de CO<sub>2</sub> dont la moitié est liée au transport, qu'il s'agisse de venir sur le lieu de vacances ou de se déplacer sur celui-ci. La voiture restant très utilisée pour se rendre dans les territoires de vacances, se pose la question du basculement de la flotte de véhicules sur l'électrique, et donc, pour les communes, le sujet de l'installation d'infrastructures de recharge. « Si les technologies existent, précise Hervé Rivoalen, directeur de l'action régionale d'EDF Pays de la Loire, il convient de les adapter aux particularités des territoires en fonction de leurs besoins et de la nature du parc automobile. »

\*Source : [www.notre-environnement.gouv.fr](http://www.notre-environnement.gouv.fr)



## La transition des stations de ski

Le réchauffement climatique pose la question de l'évolution des modèles dans les régions touristiques mono-produit, telles que les stations de sports d'hiver. Comment faire quand on est une petite station et que l'on sait qu'il n'y aura plus assez de neige d'ici à une dizaine d'années ? Depuis 2015, Métabief, dans le Jura, travaille sur un nouveau modèle touristique plus diversifié. La station a fait le choix de ne plus investir dans des remontées mécaniques neuves, mais d'accompagner les vacanciers dans la nature et de travailler avec les professionnels pour qu'ils proposent des services en phase avec les thèmes du bien-être, de la déconnexion. « L'objectif, c'est de transformer la station de ski en station de montagne, explique Sylvain Philippe, ex-directeur du Syndicat mixte du Mont d'Or. Si Métabief a longtemps fait le territoire, aujourd'hui, c'est le territoire qui doit faire la station. » Souvent présentée comme pionnière de la transition, la station du Jura développe ses propres solutions. « Ce qui est applicable à Métabief ne pourra pas être plaqué à une autre station, ajoute Sylvain Philippe. Chaque territoire aura sa propre démarche à faire en fonction de son contexte, son environnement, ses moyens financiers et humains. » Le tourisme durable, qui pouvait être une option pour certains territoires, devient maintenant une nécessité impérieuse. C'est aussi une formidable opportunité économique à saisir.



© iStockphoto / extreme-photographer

## LIMITER LES CONSOMMATIONS D'EAU

Outre le très haut taux de CO<sub>2</sub> qu'il génère par la circulation automobile, le tourisme de masse est aussi générateur de pics de consommation d'eau et d'énergie. La Grande Motte, par exemple, dont la population décline en été, a pris des mesures drastiques d'économie d'eau : il n'y a plus de douches de plage, les campings sont aidés pour s'équiper de dispositifs économes en eau, et le golf est arrosé par les eaux usées récupérées et traitées grâce à un dispositif innovant. Des centaines de milliers de litres d'eau sont ainsi sauvés chaque saison.

## Point de vue



La Ferme urbaine Beaumont Landestini va cultiver des fruits et légumes en agriculture biologique, pour approvisionner deux cantines de la ville.

**« Ce que nous vivons est avant tout une crise du lien avec le vivant »**

© Landestini

Fanny Agostini, présentatrice de l'émission « En terre ferme », et cofondatrice de l'ONG Landestini, livre son point de vue sur la redynamisation des campagnes et le tourisme durable.



© Christophe Chevalin / Ushuaïa TV

FANNY AGOSTINI, présentatrice de l'émission En terre ferme, et cofondatrice de l'ONG Landestini

### Quel est l'objet de Landestini ?

Fanny Agostini : Landestini, créé il y a cinq ans en Haute-Loire, est un fonds de dotation dont l'objectif principal est de reconnecter l'humain à la nature. Nous conduisons notamment des projets sur l'alimentation durable avec les jeunes et les écoles, en les accompagnant, par exemple, sur l'installation de potagers. Pour nous, savoir planter, comprendre la biodiversité est aussi important que de savoir lire et compter. Or, ce que nous vivons est avant tout une crise du lien avec le vivant. Notre deuxième axe de travail, c'est l'installation d'incubateurs en France pour aider des porteurs de projets à créer des emplois qui régénèrent le vivant tout en créant de la valeur économique.

### Quelles répercussions vos actions peuvent-elles avoir sur les territoires ?

F.A. : Nous sommes convaincus qu'il y a un avenir pour les territoires ruraux. D'ailleurs, depuis la Covid, on voit bien

qu'il y a une réelle envie de repeupler les campagnes et de les redynamiser. C'est une partie de la solution pour lutter contre l'érosion de la biodiversité et la dérive climatique. Nous sommes très heureux de prendre part à ce mouvement, certes embryonnaire, qui offre de belles perspectives. Il y a de plus en plus de personnes qui remettent les mains dans la terre et qui reprennent des métiers d'artisanat. Cela permet de recréer un maillage local pour retrouver de l'autonomie et de la souveraineté alimentaire dans nos territoires. Bien que les projets de Landestini se concentrent sur l'Auvergne, nous essayons peu à peu dans toute la France.

### Quel regard portez-vous sur le tourisme durable ?

F.A. : Nous sommes dans un tourisme à deux vitesses. Tout post Instagram devient un lieu d'affluence et de dégradation. Mais, parallèlement, un autre tourisme se développe, plus local, autour de chez soi. Le dépaysement n'est pas forcément synonyme d'éloignement. J'y suis également très attachée dans ma façon de travailler. En terre ferme est une émission qui se balade en France et qui met un point d'honneur à faire attention à son empreinte. Les équipes prennent le train, mangent local. Nul besoin d'aller filmer les feux en Australie ou en Amazonie pour comprendre les enjeux climatiques. Il y a tant à faire sur le palier de notre porte... Il est temps de s'émerveiller de ce que l'on a à portée de regard.

**« Nous sommes convaincus qu'il y a un avenir pour les territoires ruraux »**

## TRÉSORS DU RHIN

# Tourisme, découverte et énergies !

**Pour un territoire, faire découvrir son patrimoine local de façon originale est un gage d'attractivité.** En Alsace, le Rhin est au cœur de l'animation estivale « Trésors du Rhin »

qui offre, de début mai à fin septembre, différents parcours de découverte en mobilité douce. Une expérience immersive d'éco-tourisme le long du fleuve entre France et Allemagne, où cyclistes, rollers, marcheurs et cavaliers sont bienvenus sur les 28 kilomètres de promenade qui associent paysages, jeux et informations. Grâce à une plateforme Web de jeux en ligne, tels qu'escape game, géocaching et globetrotteur, la balade est interactive, et les participants découvrent la faune, la flore, les écluses et les centrales hydroélectriques. Celles de Kembs, Rhinau et Vogelgrun accueillent des centaines de visiteurs chaque année.

« Quand nous avons imaginé ce projet en 2020, nous cherchions plusieurs choses, explique Lucas Husson, directeur de l'agence EDF "Une rivière, un territoire" Vallée du Rhin : créer de l'attraction pour le territoire alsacien, donc participer à la création d'emplois, et faire découvrir le patrimoine industriel d'EDF. Et c'est un succès ! En 2023, ce sont plus de 2 300 participants qui sont venus sur nos sites. » Menés en partenariat au sein de l'association « Au fil du Rhin » entre EDF, Voies navigables de France, l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et CroisiEurope, les « Trésors du Rhin » mettent en valeur l'histoire locale, la biodiversité et le patrimoine de la région. Et, depuis l'an dernier, le parcours passe aussi par Strasbourg.

+ d'infos : [tresorsdurhin.fr/routes](https://tresorsdurhin.fr/routes)

1. Passe à poissons de la centrale hydroélectrique de Kembs. « Trésors du Rhin » permet, notamment, de comprendre le mode de fonctionnement des écluses, des passes à poissons, le rôle d'EDF Hydro et son positionnement sur le Rhin.
2. Salle des machines de la centrale hydroélectrique de Kembs, équipée de turbines verticales de type Kaplan.
3. Les « Trésors du Rhin » privilégient les mobilités douces et les découvertes en famille le long du fleuve.
4. La plupart des parcours sont accessibles à pied, à vélo, à rollers, et certains le sont même à cheval !
5. 6. 7. À travers une plateforme Web de jeux en ligne passionnants, les participants des « Trésors du Rhin » découvrent la faune et la flore le long du Rhin, au fil d'une expérience interactive 100 % gratuite.



© EDF / Agence REA / Xavier Popy



© EDF 1 Rivière, 1 territoire Vallée du Rhin



© EDF 1 Rivière, 1 territoire Vallée du Rhin



© EDF / Pascal Bastien



© EDF 1 Rivière, 1 territoire Vallée du Rhin



© EDF 1 Rivière, 1 territoire Vallée du Rhin



© EDF 1 Rivière, 1 territoire Vallée du Rhin



Devenons l'énergie qui change tout.

# DONNONS À PARIS 2024 L'ÉNERGIE DE FAIRE BOUGER LES LIGNES.

EDF organise des événements avec des athlètes paralympiques partout en France pour changer de regard sur le handicap.



RCS PARIS 562 081 317



PARTENAIRE  
PARALYMPIQUE ET OLYMPIQUE



[edf.fr/enJeuxdavenir](https://edf.fr/enJeuxdavenir)

L'énergie est notre avenir, économisons-la!